

Fondation Zakoura Education

La Fondation Zakoura Education, reconnue d'utilité publique, a pour mission le développement humain par l'éducation des enfants, l'alphabétisation des adultes et la formation professionnelle des jeunes.

La Fondation Zakoura Education démarre son activité en 1997 par le lancement de ses premières écoles d'éducation non formelle en milieu rural, destinées aux enfants et aux adolescents non scolarisés ou déscolarisés, âgés de 8 à 16 ans. Une attention particulière est très tôt portée à la scolarisation des filles, plus durement touchées par l'analphabétisme. Premier programme développé par la Fondation, l'Education non formelle consiste à créer des écoles destinées aux enfants non scolarisés, visant à leur permettre d'acquérir sur 3 ans l'ensemble des connaissances dispensées durant le cycle du primaire. Ultérieurement, en réponse aux besoins prioritaires des populations, la Fondation a développé de nouveaux programmes d'alphabétisation des adultes, de sensibilisation à l'hygiène et à la santé ainsi que des ateliers d'Initiation Professionnelle dans des disciplines très demandées destinés aux jeunes et visant à leur faciliter par la suite la recherche d'emploi.

En outre, dans le but de lutter en amont contre l'abandon scolaire et la non scolarisation des enfants, la Fondation a mis en place, depuis 2006, un nouveau programme de préscolaire en milieu rural ainsi que des cours de soutien scolaire au profit des élèves des écoles publiques situées sur ses lieux d'intervention. Depuis 2008, les élèves des écoles de la Fondation souhaitant poursuivre leurs études secondaires ont également la possibilité de bénéficier d'une bourse.

La Fondation déploie aussi bien des activités uniques comme les écoles d'Education Non Formelle ou les classes de préscolaire, que des programmes intégrés combinant plusieurs activités, dont les programmes Shams El Ousra, Tarbiya Lil Jamii, le Développement Intégré des Douars et le Développement au Féminin. Le programme Développement Intégré des Douars a d'ailleurs été reconnu comme une des meilleures pratiques du Monde Arabe dans le domaine de l'alphabétisation par l'UNESCO.

Depuis la création de la Fondation Zakoura Education :

- 21 865 enfants scolarisés au sein de 410 écoles d'Education Non Formelle
- 78 067 adultes alphabétisés
- 12 985 femmes sensibilisées aux notions de base en hygiène et santé
- 8 607 jeunes initiés à un métier
- 3 888 bénéficiaires d'alphabétisation fonctionnelle
- 1 728 enfants préscolarisés au sein de 29 écoles de préscolaire
- 3 474 élèves de l'école publique bénéficiaires de soutien scolaire
- 1 291 enfants et jeunes bénéficiaires de bourses

La Fondation Zakoura Education a su s'illustrer par des performances impressionnantes. A titre d'exemple, en 2013 la moyenne des taux de réussite à l'examen d'entrée au collège des élèves bénéficiaires des cours d'Education Non Formelle s'est élevée à 94 % et le taux d'abandon maîtrisé à un niveau de 7,78%.

Ces résultats sont possibles grâce à une approche de proximité et un suivi rigoureux à plusieurs niveaux.



Centre de Promotion de la Darija

Conscient de l'importance capitale des langues maternelles pour la construction de la personnalité, le développement de l'individu et, par là même, pour la cohésion de la société, la capacité de celle-ci à offrir une égalité des chances pour tous, à créer, à progresser et à s'inscrire dans la modernité et la démocratie, le Centre de Promotion de la Darija se donne comme objectif la promotion et le développement de la langue maternelle arabe marocaine qu'est la Darija. Le Centre de Promotion de la Darija entend faire de la Darija une langue d'expression dans tous les domaines : scientifique, économique, culturel, médiatique, éducatif, littéraire...

Le Centre considère que :

- La Darija est le fruit d'une élaboration historique qui a permis la rencontre de plusieurs cultures et expressions dans l'espace marocain.
- La Darija est la langue maternelle de la quasi-totalité des Marocains, celle dans laquelle ils communiquent, commercent, expriment leurs idées et leurs sentiments, celle de leur première socialisation, celle qui leur permet d'appréhender le monde et d'intégrer la société. La Darija est donc une réelle incarnation de la pluralité féconde de notre identité.
- L'exclusion de la Darija de l'école, de l'écrit et des médias occulte un pan entier de notre culture.

Les objectifs du Centre

Promouvoir la langue Darija comme une véritable langue capable de transmettre les connaissances, les valeurs et les idées en travaillant sur quatre dimensions:

• La recherche

La recherche portera sur la Darija dans les domaines linguistique, historique, sociologique, éducatif.

• La documentation et la communication

Un Centre de documentation concentrera des vocations et des compétences et favorisera une accumulation des connaissances et des compétences dans ce domaine.

• L'enseignement

Il s'agit d'assurer les conditions favorables à l'enseignement de cette langue en développant :

- Des règles d'écriture uniforme (Norme orthographique) ;
- Un lexique commun (Dictionnaire) ;
- Une grammaire pratique (Précis de grammaire) ;
- Une méthode d'enseignement avec guide pédagogique ;
- Un choix de contenus à enseigner (Anthologie de textes) ;
- Une démarche de formation des enseignants.

• L'édition et la diffusion

- Production directe : roman, poésie, théâtre, BD pour enfants, dessins animés...
- Codification du patrimoine oral : malhounes, chansons, contes,...
- Traduction du patrimoine national et mondial (dont l'arabe classique)
- Encouragement de l'utilisation de la Darija dans les médias écrits et audio-visuels
- Octroi de Prix d'encouragement pour les écrivains et chercheurs



La journée d'étude sur la lexicographie arabe

Cette journée d'étude mettra en évidence l'état d'avancement de la recherche lexicographique arabe à l'échelle nationale et internationale et examinera les méthodes de la mise à contribution de ces recherches.

La langue arabe standard est riche de dictionnaires. L'arabe marocain l'est moins. Il existe néanmoins de nombreux dictionnaires de cette langue dont la qualité est indéniable, même s'ils sont tous réalisés en alphabet latin, et sont bilingues et jamais déployés en arabe. Ceci en limite l'accessibilité aux seuls spécialistes (linguistes, dialectologues et anthropologues). Plusieurs auteurs de dictionnaires seront présents et parleront de leurs ouvrages. De ces différentes expériences se dégagera, sans aucun doute, la voie pour l'élaboration du premier dictionnaire monolingue d'arabe marocain, faisant usage d'une orthographe adaptée en alphabet arabe.

Cette journée d'étude posera la question de la variété des dictionnaires dans leur nécessaire complémentarité. Elle touchera aux différents domaines avec une place particulière pour les technolèctes. Elle abordera aussi la question du support et le rôle que peut jouer le dictionnaire informatique à côté du dictionnaire papier. Les considérations théoriques, conjuguées à la riche expérience pratique, permettront de sortir avec des recommandations qui feront avancer la connaissance dans le domaine de la lexicographie arabe.



9:00 Mot de bienvenue

Thème 1 : Les dictionnaires

Modérateur : Khalil Mgharfaoui

9:15 - 9:45 Zakia Iraqui Sinaceur : « Le Colin »

9:45 - 10:15 Jordi Aguadé : « Le dictionnaire bilingue arabe marocain-espagnol »

10:15 - 10:45 Ali Sabia : « Le dictionnaire Arabe - français du Maroc oriental »

10:45 - 11:15

Peter Behnstedt : « Aspects linguistiques et culturels du lexique dialectal »
(illustrés par des cartes du « Wort atlas der arabischen Dialekte »)

Pause café

11:45 - 12:15 Abdelghani Abou Laazm : « المعاجم الحديثة : الغني الزاهر نموذجاً »

12:15 - 12:45 Driss Kasimi : « Le dictionnaire unifié »

Thème 2 : Les technolectes

Modérateur : Mohamed El Madlaoui

12:45 - 13:05 Mehdi Haidar : « Les technolectes à l'université »

13:05 - 13:25 Mohamed Haouza : « Les technolectes dans le domaine industriel »

Déjeuner

Thème 3 : Les dictionnaires électroniques

Modérateur : Abdellah Chekayri

15:00 - 15:30 Younnes Tihm : « Le dictionnaire électronique « Arab Terms » »

15:30 - 16:00 Violetta Cavalli-Sforza : « Deux expériences de développement de ressources lexicales computationnelles pour l'arabe dialectal »

16:00 - 16:30 Fadoua Ataa Allah : « Un dictionnaire quadrilingue en-ligne pour enfants »

Pause café

Thème 4: Considérations théoriques

Modérateur : Abdelouhad Mabrouh

17:00 - 17:30 Abdellah Chekayri : « La codification de l'arabe dialectal: enjeux et défis »

17:30 - 18:00 Khalil Mgharfaoui : « Le dictionnaire monolingue d'arabe marocain »

18:00 - 18:30 Recommandations et Clôture

Présentation des intervenants et résumés des communications

Zakia IRAQUI SINACEUR

Zakia IRAQUI SINACEUR est professeur de l'enseignement supérieur de l'Université Mohammed V – Souissi de Rabat. Elle est titulaire d'un doctorat de 3ème cycle en linguistique (Paris VII) et d'un doctorat d'état ès-lettres et sciences humaines (Paris III - Sorbonne Nouvelle). Chef des départements « Sociolinguistique » et « Aménagement linguistique et communication » à l'Institut d'études et de recherches pour l'arabisation (IERA) - Université Mohammed V – Souissi puis directrice des curricula au Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique. Elle est Présidente-fondatrice de l'Association marocaine du patrimoine linguistique (AMAPATRIL), vice-présidente de l'Association « Féminin Pluriel », membre de l'Association internationale de dialectologie arabe (AIDA), de l'Association des membres de l'Ordre des palmes académiques (AMOPA). Dans le domaine du patrimoine linguistique et culturel, elle a de nombreux articles publiés sur la littérature orale dans des encyclopédies, des revues scientifiques nationales et internationales. Elle a assuré la direction d'ouvrages de référence : « Le Dictionnaire Colin d'arabe dialectal marocain » (8 volumes. Editions Al-Manahil, Ministère des affaires culturelles, 1993-96, en collaboration avec le CNRS, Paris), « Le Dictionnaire scolaire contemporain », Nadia Edition, Rabat, 2009 ; « Dyab, Jha, La'aba : le triomphe de la ruse », contes marocains (en collaboration avec Micheline Galley, CNRS, Paris, 1994. Collaboration et édition de l'ouvrage : « Des femmes écrivent l'Afrique ». Karthala, 2013.

Résumé

« Le Colin »

Présentation de la méthodologie lexicographique suivie pour l'élaboration du « Dictionnaire Colin d'arabe dialectal marocain ». Au départ, une matière brute constituée de notes, fiches, lexiques, corpus de textes de littérature orale, articles divers. Quelques orientations indiquées par l'auteur : délimitations spatio-temporelles, ambition de normaliser, sous forme de « koiné », les usages linguistiques marocains du début du 20ème siècle. L'étude du fonds a montré qu'il ne pouvait être publié tel quel et que le travail lexicographique était à faire : contrôle de la nomenclature, classement des entrées-racines et des entrées-mots, normalisation des transcriptions, mise au point de la matière à définir et à traduire, systématisation de l'appareil grammatical et des renvois, choix typographiques, etc. Aujourd'hui, vingt après sa publication, ce document encyclopédique, témoignage d'une période déterminée de la langue, de la civilisation et de la culture marocaine s'avère une référence lexicographique incontournable pour les études sémitiques, dans une perspective comparative. Néanmoins, face à l'évolution de la langue et de la société marocaine, une actualisation s'avère nécessaire.

Jordi Aguadé

Jorge Aguadé est titulaire de la Chaire d'Arabe Marocain à l'Université de Cadix. Il a fait des études d'Islamologie et Philologie Sémitique à l'Université de Tübingen (Allemagne) et a obtenu un Doctorat en 1978 (Université de Tübingen) et un autre Doctorat en 1981 (Universidad Autónoma, Madrid). Il a enseigné à l'Universidad Autónoma de Madrid et l'Universidad Complutense de Madrid. Il est aujourd'hui professeur à l'Universidad de Cádiz (depuis 1997).

Jordi Aguadé a plusieurs publications concernant la dialectologie marocaine. Parmi les plus récentes on peut citer : "El dialecto de Casablanca a comienzos del siglo XX" (dans : Sacrum arabo-semiticum. Homenaje al profesor Federico Corriente en su 65 aniversario. Instituto de Estudios Islámicos y del Oriente Próximo. Zaragoza, 2005, pp. 55-69). Diccionario árabe marroquí. Árabe marroquí-Español / Español-Árabe marroquí. Cádiz, Quorum editores, 2005 (avec L. Benyahia). "Arabic and Berber" (dans : Encyclopedia of Arabic language and linguistics. Vol. 1., E.J. Brill, Leiden/ Boston 2006, pp. 289-293 (avec P. Behnstedt). "Morocco" (dans : Encyclopedia of Arabic language and linguistics. Vol. 3. E.J. Brill, Leiden/ Boston 2008, pp. 287-297). "On vocalism in Moroccan Arabic dialects" (dans : J. P. Monferrer-Sala, Nader Al Jallad (eds.); The Arabic language across the ages. Wiesbaden: Ludwig Reichert Verlag, 2010, pp. 95-105). "Zum arabischen Dialekt von Settat (Marokko)" (dans: Nicht nur mit Engelszungen. Beiträge zur semitischen Dialektologie. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2013, pp. 1-6).

Résumé

« Le dictionnaire bilingue arabe marocain-espagnol »

Depuis l'apparition du dictionnaire marocain-espagnol de José María Lerchundi vers la fin du XIXe siècle (...) de nombreux dictionnaires d'arabe marocain ont vu le jour. Parmi eux, on peut mentionner deux grands dictionnaires : ceux de Georges Séraphin Colin et Alfred-Louis De Prémare, en plusieurs volumes et avec une énorme richesse lexicale. Plus modeste et conçu pour un usage pratique, il faudrait également citer celui de Richard Slade Harrell, qui reste encore aujourd'hui le dictionnaire le plus maniable et commode pour qui désire voyager au Maroc et apprendre sa langue. Comme on le voit, la plupart de ces ouvrages ont été conçus pour des étrangers et à surtout à l'usage d'étrangers qui désirent apprendre l'arabe marocain (l'exception serait le dictionnaire de Colin, plutôt conçu comme un recueil du lexique marocain).

Aujourd'hui, il serait souhaitable qu'on entame la rédaction d'un dictionnaire de l'arabe marocain à l'usage des Marocains, c'est-à-dire un dictionnaire qui préserverait le riche lexique des différents dialectes marocains avant qu'un processus de koinésation et standardisation fasse disparaître une bonne partie des variantes et des mots anciens tombés en désuétude (surtout en ce qui concerne les domaines de l'artisanat, l'agriculture, la navigation, etc.). Le but de mon rapport dans ce congrès est d'analyser les différentes possibilités qu'il y aurait pour rédiger ce dictionnaire.

Abdelali Sabia

Ex Professeur de linguistique française aux facultés des lettres et sciences humaines de Fès (Dhar El Mehraz) et d'Oujda. Directeur de recherches de nombreuses thèses de DES, Doctorat d'Etat et Doctorat National. Membre co-fondateur du GREL (Fès), du GRL (Oujda). Responsable scientifique pour la partie marocaine de l'Action Intégrée pour l'élaboration du Dictionnaire de Langue et de Culture Marocaines (Maroc Oriental), en collaboration avec l'Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabo-Musulman (I.R.E.M.A.M.) d'Aix-en-Provence.

Membre des Actions Intégrées :Communication et Éducation interculturelles: Sémiotique appliquée aux cultures méditerranéennes (Faculté des Lettres d'Oujda et l'Institut de Recherches en Sémiotique, Communication et Éducation (I.R.S.C.E.) de l'Université de Perpignan)

Programme Volubilis : Lexicographie différentielle des langues en usage au Maroc et bases de données, Fès – Paris INALCO

Membre des U.F.Rs. Linguistique Arabe et Sémitique, d'Oujda; Sciences du Langage, Fès, Linguistique et Sciences du Langage, d'Oujda ; des Master et Doctorat Patrimoine culturel et développement d'Oujda.

Auteur de nombreux travaux sur l'arabe marocain (syntaxe, lexique, sémantique, et sur les produits figés ou semi-figés : proverbes, contes, chants etc.). Editeur ou co-éditeur de travaux collectifs. Co-auteur du Dictionnaire de Langue et de Culture Marocaines (Maroc Oriental). co-auteur du Dictionnaire du parler de Fès (en préparation) (en collaboration avec M. Mohamed CHAD)

Résumé

Le dictionnaire régional a le mérite d'exister, et s'ajoute, qu'on le veuille ou non, à l'autorité de la chose existante. Développer encore une fois tout l'intérêt sinon du traitement lexicographique du moins de la nomenclature lexicale régionale peut paraître relever d'une certaine utopie béate devant « la chimère de la conservation » d'une langue qui vit non de la différence mais de la commune fusion dans le plus grand dénominateur commun. Certains chercheurs, que j'ai appelés quelque part « les damnés de la langue » continuent de partager néanmoins une foi acharnée en ceci que la langue est aussi la somme des différences (ici lexicales). Le Dictionnaire de Langue et de Culture Marocaines (Maroc Oriental), à défaut d'en être une preuve, s'est voulu, de l'avis même de ses auteurs, un bon exemple : le commun ne devrait pas occulter le particulier ou le local. Mais, il est certain que, dans sa forme, arabe-français, il se trouve, bien malgré lui, dans la position très inconfortable des produits plus destinés à l'histoire qu'à l'usage quotidien qu'il est en droit d'espérer de ses usagers potentiels. Faire un dictionnaire de ce genre aujourd'hui relève plus du sacerdoce que de l'engagement désintéressé. J'ai eu à de multiples occasions le loisir de montrer l'utilité immédiate d'une telle entreprise, mais aussi et surtout parfois le triste destin et la peine perdue de ces produits confectionnés pour l'usage d'une minorité d'érudits, qui se seraient de toute façon bien passés de tels dictionnaires, entendu que la possibilité d'occurrences des vocables retenus (dans la différence, rappelons-le, de la masse vocabulaire commune à l'ensemble des autres régions du Maroc) est assez insignifiante et les mots deviennent de plus en plus obsolètes, même en milieu favorable (à l'exclusion bien entendu de items technoscientifiques ou par trop usuels qui restent quelque peu plus vivaces).

En attendant des jours meilleurs, (pour le cas qui m'intéresse ici, je dirai la sortie prochaine d'un dictionnaire arabe marocain-arabe marocain), je suis persuadé qu'un dictionnaire d'arabe marocain, régional de surcroît, même mal fait, même aliéné ou asservi à une langue étrangère qui le prend en charge est toujours préférable à un dictionnaire idéal mais qui n'existe pas. C'est à cela qu'on reconnaît l'autorité d'un être sur un néant (Sartre m'aurait excusé de l'emprunt).

Présentation des intervenants et résumés des communications

Peter Joachim Behnstedt

Peter Joachim Behnstedt est titulaire d'un doctorat en 1973 en Philologie Romane, et d'une doctorat d'Etat en linguistique arabe à l'université de Hambourg en 1997.

De 1966 à 1990, Behnstedt a enseigné l'allemand en France (Université Paris-Sorbonne IV); en Allemagne (Institut de Philologie Romane de Tübingen), en Egypte (Université d'Alexandrie) et en Syrie (Université d'Alep).

De 1979 à 1998, il a travaillé en tant que chercheur au "Tübinger Atlas des Vorderen Orients" (TAVO: Atlas de Tübingen pour le Proche Orient) à l'Université de Tübingen, au Département d'Etudes Orientales de l'Université de Heidelberg ("Orientalisches Seminar-Semitistik"), et au Département d'Etudes Orientales de l'Université d'Erlangen ("Orientalische Philologie")

De 1999 à 2001, Behnstedt est associé avec l'Institut d'Etudes Orientales de l'Université de Hambourg en tant que maître de conférences.

Behnstedt est un chercheur de terrain. Il a fait ses recherches en Egypte (1974 – 1981), au Yémen (1981 – 1985), en Syrie (1985 – 1993), en Tunisie (1996 – 1998), en Israël/Galilée (Arabe palestinien) (1997 – 2000) et au Maroc (depuis 1999 – jusqu'à présent).

Résumé

"Aspects linguistiques et culturels du lexique dialectal" (illustrés par des cartes du "Wort atlas der arabischen Dialekte")

Seront présentées quelques cartes lexicales qui illustrent les phénomènes suivants :

Synonymes de l'arabe classiques comme variantes régionales dans les dialectes actuels (désignations de "blé", "sésame", "poissons", "vide" et d'autres) ; espaces culturels selon les emprunts aux diverses langues non-arabes (persan, grec, araméen, italien, turc, italien, français, anglais, etc.); évolutions sémantiques ; les désignations de "l'argent" reflétant l'histoire de la numismatique dans les pays arabes

عبد الغني أبو العزم

من مواليد مدينة مراكش، المغرب. حائز على شهادة الليسانس في الأدب العربي، بفاس ودكتوراه السلك الثالث، جامعة السربون. الثالثة 1977. و دكتوراه الدولة، جامعة الحسن الثاني، عين الشق، الدار البيضاء، 1993 رئيس الجمعية المغربية للدراسات المعجمية، المغرب. مدير ورئيس تحرير مجلة الدراسات المعجمية. عضو اتحاد كتاب المغرب. من مؤلفاته : المرأة في الفكر العربي السلمي، 1977 ، أطروحة. المعجم المدرسي، أسسه ومناهجه، 1998 . المعجم الصغير، باللغات الأوروبية، 1993 . معجم تصريف الفعال، 1997 . معجم الغني، الإلكتروني، 2000 . معجم . المصطلحات الدينية، 2005 . معجم مصطلحات حقوق النسان، 2008 . أعز ما يطلب، للمهدي بن تومرت، تحقيق، 1997 أنواع الصيدلة في ألوان الطعمة، تحقيق، 2003 . معجم الغني الزاهر، 2013 . الضريح، سيرة ذاتية، 1994 . الضريح. الآخر، سيرة ذاتية، 1996 . ظلل البيت القديم، مجموعة قصصية، 2001

ملخص

المعاجم الحديثة : الغني الزاهر نموذجاً

يتناول عرض الاستاذ الباحث عبد الغني أبو العزم تطور المعاجم العربية منذ عصر النهضة، والسياق السياسي العام الذي تحكم في نشأتها وشيوعها، وبالأخص ما له علاقة بالمعاجم التعليمية، حيث سيلقي أعضاء على طبيعتها ومهامها المعلن عنها، والقواعد المعجمية المعتمدة فيها، ثم سينتقل إلى تشخيص تجربته في مجال صناعة المعجم، أي ما صار يعرف بالمعجمية (La lexicographie) ليكشف عن الأسس المنهجية المطبقة لإنجاز معجم حديث، ولمسايرة الأبحاث المعجمية والمعجمية عربياً ودولياً، وفي ضوءها سيتم التركيز على معجمه: الغني الإلكتروني، والغني الزاهر الورقي، مستعرضاً القضايا الساسية التي يفرضها التفكير عند إنجاز أي معجم والمحدد في :

- الترتيب؛

- المدونة اللغوية؛

- المحتوى العام لمسايرة لتطور اللغة.

Driss Kasimi

Driss KASIMI, occupe, depuis 1999, le poste de responsable de l'observatoire terminologique au Bureau de Coordination de l'Arabisation (BCA), affilié à l'ALECSO/League Arabe.

Ingénieur d'état en informatique (ENIM 1994, Rabat), il est titulaire d'un DEA en sciences de l'information (université Marne La Vallée, Paris 1995) et d'un MBA (ISCAE 2008, Casablanca).

Résumé

"Le dictionnaire Unifié"

Présentation de l'expérience du BCA (Bureau de coordination de l'Arabisation affilié à l'ALECSO/League Arabe) dans le domaine terminologique, pendant plus d'un demi-siècle et qui s'est soldée par plusieurs dizaines de dictionnaires unifiés, trilingues et couvrant des disciplines scientifiques et techniques variées et à travers une méthodologie éprouvée.

Présentation des intervenants et résumés des communications

Mehdi HAIDAR

Mehdi Haidar est titulaire d'un doctorat en Sciences du langage portant sur « L'enseignement du français à l'université. Le cas de la filière Sciences de la vie et sciences de la terre et de l'univers » Université Ibn Tofail et université de Rennes 2. Il est professeur de sociolinguistique et de didactique des langues et des cultures. Il enseigne également la langue française et la communication. Il est l'auteur de plusieurs publications sur les technolectes : « Le technolecte de la mécanique automobile au Maroc », « Technolecte et discours dans les cours magistraux : L'exemple de la biologie », « Technolecte et collecte de données : pour une méthodologie efficiente », « Le technolecte de l'automobile dans le dictionnaire de langue. Etude comparative du Petit Robert 2009 et du Petit Larousse 2010 ».

Résumé

« Les technolectes à l'université »

La question linguistique reste particulièrement épineuse au Maroc, et pour cause, l'usage de telle ou telle langue dans l'enseignement pose toujours problème. Depuis l'arabisation des matières scientifiques dans le secondaire qualifiant, les bacheliers désireux de poursuivre leurs études se retrouvent confrontés à un basculement au niveau de la langue d'enseignement, ce qui engendre moult dysfonctionnements tant au niveau de l'apprentissage qu'au niveau de l'acquisition des compétences professionnelles.

Étudiant les matières scientifiques en arabe standard depuis le primaire jusqu'à l'obtention de son baccalauréat, le futur étudiant marocain se retrouve assis ex abrupto dans un amphithéâtre à suivre un cours magistral en bonne et due forme en langue française. L'écart n'est pas négligeable, puisque beaucoup d'étudiants sont affectés par ce passage de l'arabe au français et abandonnent prématurément leurs études supérieures.

Plusieurs études¹ ont montré l'impact de cette fracture linguistique qui affecte considérablement l'aptitude des étudiants inscrits dans les filières universitaires scientifiques à assimiler l'essentiel des cours magistraux. Cette incapacité à comprendre un cours de biologie cellulaire par exemple est encore plus amplifiée par la nature même du discours de l'enseignant. Le style académique, les tournures syntaxiques spécifiques, le lexique spécialisé... tous ces aspects regroupés dans l'appellation technolecte, reflètent les paramètres linguistiques dans un contexte spécialisé entre spécialistes.

Le technolecte est une dénomination relativement récente, elle est apparue vraisemblablement en 1982, dans l'ouvrage de Claude HAGEGE « Voies et destins de l'action humaine sur les langues, la réforme des langues », elle désigne en réalité « un savoir-dire, écrit ou oral, verbalisant, par tout procédé linguistique adéquat un savoir ou un savoir-faire, dans un domaine spécialisé. » (MESSAOUDI, 2010, p.134). En outre, les récentes études en la matière ont montré que le technolecte pouvait être savant et/ou ordinaire. Cette dichotomie nous pousse à nous poser certaines questions sur la pratique du technolecte dans les cours de spécialité à l'université (quel technolecte est utilisé et appris dans le supérieur scientifique ?) et sur sa maîtrise par les étudiants nouvellement inscrits dans la filière Sciences de la vie et Sciences de la terre et de l'univers.

Cette modeste contribution s'inspire d'une étude de terrain (recherche-action) dans laquelle plusieurs enquêtes ont été menées auprès des étudiants et des enseignants de langue et de spécialité. De nombreuses techniques d'enquêtes, qui ont longtemps fait leurs preuves (observation, questionnaire, entretiens semi-directifs), ont été mises en pratique afin d'observer l'usage du technolecte dans cet environnement et de faire ressortir le point de vue des différents acteurs sur la pratique et la compréhension du technolecte savant et/ou ordinaire dans les cours magistraux. MESSAOUDI 2013, HAIDAR 2012, BOURDEREAU 2012, CHAMI 2004

Mohamed HAOUZA

Mohamed Haouza est titulaire d'un doctorat en sciences du langage de l'université Ibn Tofail de Kénitra. Il est l'auteur de plusieurs publications dont le chapitre « Spécificités du technolecte et productivité de l'entreprise » in : Sur les technolectes, Leila Messaoudi (coord.).

Résumé

« Les technolectes dans le domaine industriel »

Avec l'entrée directe du langage et de la communication dans la sphère de la production, le travail humain produit des biens et des services au moyen du langage. En outre, au moment où notre pays connaît un grand essor économique et une forte émergence industrielle, nous nous devons de nous interroger sur la nature du technolecte en usage dans les entreprises industrielles, sur les compétences technolectoales requises par ces entreprises et sur les aspects technolectoaux qui permettent de susciter la motivation des employés et optimiser la productivité des entreprises.

Dans les lieux de production industrielle, les opérateurs se forgent et adoptent des styles spécifiques de communication. Les employés apprennent ces styles d'interaction verbale mécaniquement par l'usage quotidien dans les postes de travail. Certaines expressions sont des routines qui deviennent des règles linguistiques qui s'inculquent inconsciemment et génèrent des traits et des comportements technolectoaux particuliers. Parallèlement, il y a des routines, des règles, des symboles, des valeurs culturelles, bref des facteurs sociaux qui déterminent le choix et la combinaison d'éléments linguistiques qu'on appelle registre, ou variation socio-situationnelle.

Il est judicieux de noter qu'au sein de l'entreprise on parle de compétences professionnelles et de compétences communicationnelles. La conjugaison de ces deux types de compétences génère celles technolectoales. Cette dernière notion a été définie selon la perception des opérateurs dans le secteur

Younes Tihm

Conseiller technique junior à ARABTERM, chargé des contrats et du contenu terminologique depuis juillet 2013. Youness Tihm est spécialiste en développement internationale, notamment dans les aspects politiques liés à la promotion de la démocratie et de la bonne gouvernance, fondées sur l'approche droits de l'homme. Youness Tihm a travaillé au sein de l'Organisation des Nations Unies à New York sur la négociation, la gestion et le suivi/évaluation de nombreux projets dans plusieurs pays tels que l'Afghanistan, la Palestine, l'Algérie, l'Indonésie, l'Inde, la Jordanie, et le Sénégal. Il a également travaillé pour la Commission Européenne, l'USAID, le British Council, et l'Organisation Internationale de Travail.

Youness Tihm est titulaire d'un master en développement durable internationale de l'Université Brandeis en consortium avec l'Université Harvard et Massachusetts Institute of Technology aux Etats-Unis. Il prépare actuellement son doctorat à l'Université Mohamed V à Rabat.

Résumé

« Le dictionnaire électronique "Arab Terms" »

Présentation des intervenants et résumés des communications

Violetta Cavalli-Sforza

Violetta Cavalli-Sforza enseigne l'Informatique à l'Université Al Akhawayn depuis 2008. Elle a obtenu un doctorat en Systèmes Intelligents à l'Université de Pittsburgh en 1998 travaillant sur l'instruction aidée par ordinateur. Elle a été développeur et chercheur à Carnegie Mellon University dans des projets de traduction automatique, professeur d'informatique à San Francisco State University, et consultant pour le Linguistic Data Consortium et d'autres organisations dans le cadre de projets liés au traitement de la langue arabe. Son intérêt dans la langue arabe, d'abord en tant qu'apprenant et en suite pour le TALN, l'ont amenée à chercher des financements pour mener des recherches au Maroc où elle réside actuellement. Elle enseigne le TALN, l'intelligence artificielle, langages de programmation et compilateurs, structures de données, parmi d'autres matières. Dans sa recherche, elle s'intéresse particulièrement aux systèmes intelligents pour l'apprentissage de langue, surtout à travers la lecture, et à la construction de ressources pour l'arabe et la langue amazighe.

Résumé

« Deux expériences de développement de ressources lexicales computationnelles pour l'arabe dialectal »

C'est seulement dans les derniers dix ou quinze ans que le monde du traitement du langage naturel (TALN) a vu le développement des ressources pour la langue arabe qui a commencé à prendre une place importante, d'abord aux Etats Unis et en Europe et en suite dans les pays arabes, et cela surtout pour l'arabe formel écrit, le *فصحى*. Plus récemment, en considérant que la communication orale et informelle est autant intéressante que l'écrite pour le TALN, l'on a commencé à prêter plus d'attention aux dialectes et à financer le développement des différentes ressources pour ceux-là. En tant que langues traditionnellement non-écrites, les variations dialectales de l'arabe, comme d'ailleurs des autres langues, posent des problèmes au niveau du choix d'orthographe ainsi que du choix de la variation où des variations à codifier, car les dialectes ne se prêtent pas à des limites géographiques et linguistiques précises. Dans cette contribution, nous allons parler de deux expériences de développement de ressources d'arabe dialectal, la première une Wordnet pour l'arabe iraquien et la deuxième, actuellement en cours, la révision et amplification d'un dictionnaire bidirectionnel Anglais-Darija marocaine, en discutant les problématiques rencontrées soit du côté technique, soit du côté linguistique, et les solutions que nous avons apportées.

Fadoua Ataa Allah

Fadoua Ataa Allah a obtenu un doctorat en Sciences de l'ingénieur, spécialité Informatique et Télécommunication à la Faculté des Sciences de Rabat, université Mohamed V - Agdal en collaboration avec l'université de Michigan-Dearborn aux Etats-Unis. Elle a travaillé depuis 2008, au sein du Centre des Etudes Informatiques, des Systèmes d'Information et de Communications, à l'Institut Royal de la Culture Amazighe, en tant que chercheur spécialisée en traitement automatique des langues. Actuellement, elle est coordinatrice de l'unité d'étude et de recherche du traitement de l'information et de communication. Elle a piloté et réalisé plusieurs projets en traitement automatique de la langue amazighe, notamment ceux liés à la morphologie amazighe et les ressources langagières. Elle a aussi largement contribué à l'encadrement de jeunes chercheurs dans différents thématiques. En outre, elle est l'auteur ou le coauteur de nombreuses publications nationales et internationales.

Résumé

« Un dictionnaire quadrilingue en-ligne pour enfants »

Les technologies de l'information et de la communication (TIC), issues de la convergence de l'informatique, les télécommunications et de l'audiovisuel, sont devenues de nos jours un véritable moyen de développement favorisant la diversification des échanges d'information, la transmission du savoir et l'acquisition de nouvelles connaissances. Afin de profiter de ce moyen omniprésent et inévitable dans la vie quotidienne de nos concitoyens, notamment pour développer les modalités d'apprentissage des langues maternelles chez nos enfants, un dictionnaire imagier sonore multilingue pour enfants a été réalisé.

Le dictionnaire électronique (*Tamawalt n imzzyann*) se base sur l'interaction entre les connaissances linguistiques et les connaissances extralinguistiques (images et enregistrements sonores) afin d'offrir à l'enfant un moyen simple pour stimuler son langage et son éveil. Il a été choisi d'être quadrilingue pour l'accompagner dans sa découverte et son apprentissage de toutes les langues en usage dans l'enseignement marocain, et en particulier la langue amazighe.

Ce dictionnaire de découverte et d'apprentissage contient plusieurs informations sur différents domaines, d'une manière à ce que l'enfant désireux de découvrir et d'apprendre aura à sa disposition une interface simple et facile à utiliser, comportant les noms des objets classés par thèmes ou par ordre alphabétique selon différentes langues (amazighe, arabe, français et anglais).

En outre, dans une démarche d'élaboration d'une mini-encyclopédie fascinante et instructive assurant aux enfants de l'âge de 3 ans à 12 ans de développer leur mémoire lexicale et sémantique, cet imagier sonore traitera, par un langage simple avec des mots bien choisis selon les compétences d'enfants, les différents thèmes et activités sur lesquelles se pose, en général, beaucoup de questions ou parfois, même, le nom dans une langue donnée est ignoré.

Dans cette intervention, je voudrais aborder trois points :

Exposer le cotexte sociolinguistique et évoquer la situation du plurilinguisme au Maroc et pour les marocains du monde en général;

Développer les modalités de l'apprentissage chez l'enfant en déclinant quelques réflexions sur l'apprentissage sémantiques à travers les interactions avec l'entourage, les relations entre le développement lexical et catégorisation et sur le rôle de l'enseignant ainsi que des parents dans le parcours d'apprentissage des enfants ;

Introduire l'étude fonctionnelle du dictionnaire, en présentant sa conception, sa structure et les thématiques traitées.

Présentation des intervenants et résumés des communications

Abdellah Chekayri

Abdellah Chekayri est professeur associé à l'université Al Akhawayn à Ifrane. Il est spécialiste de la linguistique arabe et a plusieurs publications dans le domaine de la linguistique théorique, de l'acquisition de la langue arabe en tant que langue étrangère, et la planification linguistique. Son dernier livre « An Introduction to Moroccan Arabic and Culture » publié par la Presse de l'Université de Georgetown est un manuel qui, accompagné d'un DVD, introduit les étudiants au dialecte et à la culture du Maroc.

Chekayri est un consultant international en matière de lexicographie arabe, de recherche, de conception et de développement de matériel pédagogique pour l'enseignement de l'arabe moderne et dialectal en utilisant les nouvelles technologies de communication. Il a reçu des fonds de recherches du Linguistic Data Consortium de l'Université de Pensilvenia pour la mise à jour du dialecte marocain publié par la Presse de l'Université de Georgetown. Il a également reçu une bourse en Septembre 2009 par le Département américain de l'éducation et de la Fondation "AMIDEAST" pour le développement de matériel pédagogique pour l'enseignement de l'arabe Marocain dans son contexte culturel. Dr. Chekayri a également reçu des fonds pour le développement des cours d'arabe Standard en ligne au bénéfice des étudiants de l'Université du Montana en Amérique en 2001.

Dr. Chekayri a animé de nombreux ateliers au Maroc comme à l'étranger (Etats-Unis et Espagne) en rapport avec la conception, l'évaluation et l'enseignement de l'arabe moderne et dialectal.

Il a enseigné la langue et la culture arabes au Maroc, en France et aux Etats-Unis en tant que professeur visiteur. Il a participé à de nombreuses conférences internationales. Il a organisé des journées d'études et conférences qui touchent à la linguistique, l'acquisition, et la planification linguistique au Maroc, en Espagne et aux Etats-Unis.

Résumé

« La codification de l'arabe dialectal: enjeux et défis »

Apprendre à lire met l'accent sur l'apprentissage d'un système orthographique cohérent. Cependant, le manque de contrôle sur le support d'expression et l'éloignement de l'orthographe standard est souvent perçu comme un indicateur de faible intelligence, d'analphabétisme, ou de classe sociale pauvre. Toutefois, différents textes littéraires, et panneaux publicitaires au Maroc, par exemple, montrent bien que les publicistes et auteurs ont une maîtrise parfaite à la fois de l'Arabe Standard Moderne (ASM) et de l'arabe marocain. Le lecteur arabophone non familier avec l'arabe marocain trouvera des difficultés à comprendre les textes si l'orthographe accorde une attention à l'accent régional. Ce dernier est généralement hétérogène ce qui rend l'orthographe incohérent s'il n'est pas normalisé.

Pour illustrer l'importance de la codification de l'écriture du dialecte, cette présentation fournira des échantillons dans les textes arabes marocains écrits par des historiens, poètes, journalistes, et/ou des professeurs. Ces documents sont destinés à servir de base pour discuter de la normalisation de l'écriture de l'arabe moyen tel qu'il est utilisé par les natifs de la langue arabe.

Les expériences réussies dans d'autres langues naturelles, sont plus que probantes, et il ne serait pas erroné d'adopter les mêmes stratégies didactiques avec quelques ménagements en vue de mieux les adapter à l'Arabe dialectal.

L'adoption de ces stratégies permettra de voir clairement le lien de parenté qui existe entre les deux registres, Arabe dialectal et ASM. Aussi, la normalisation de l'orthographe de l'Arabe dialectal ouvrira-t-elle un accès direct et facile à l'ASM.

Khalil Mgharfaoui

Khalil Mgharfaoui est professeur universitaire, titulaire d'un doctorat en sciences du langage de l'université de Nancy. Spécialiste en didactique et linguistique, il a plusieurs publications dans le domaine de l'enseignement et la didactique des langues. Il a participé à plusieurs colloques dans ce domaine. Il est directeur d'un centre de langues à Casablanca.

Khalil Mgharfaoui est aussi consultant en presse et média. Ancien responsable des magazines de management « m » et « managers », Conseiller de la rédaction de « JM », magazine du Ministère de la Jeunesse et du Sport et Chroniqueur chez « Les Échos quotidien ». Enseignant dans la licence professionnelle « Journalisme et média » de la faculté des lettres d'El Jadida.

Mgharfaoui est directeur du projet Darija de la Fondation Zakoura pour la promotion de la langue arabe marocaine.

Résumé

« Le dictionnaire monolingue d'arabe marocain »

L'avenir de la langue arabe marocaine et les ambitions qu'on peut avoir pour elle passent nécessairement par le questionnement du rapport que cette variété entretient avec l'arabe standard. Peut-on jeter un pont entre les deux variétés pour les inscrire dans une continuité paisible au lieu de nourrir le débat de peurs et d'angoisses ?

La Fondation Zakoura a mis en place un Centre de la promotion de la darija qui travaille, entre autre, à l'élaboration d'un dictionnaire de l'arabe marocain.

Un dictionnaire marocain, élaboré par des Marocains est une expérience scientifique exaltante. Elle doit cependant relever plusieurs défis. Celui de la norme de l'écriture est le plus évident, mais il n'est pas le seul. Quel rapport doit entretenir la langue arabe marocaine avec l'arabe standard ? Peut-on l'enseigner ? A quel niveau ? Y a-t-il un arabe marocain ou plusieurs ? Quels mots doit retenir un dictionnaire qui se veut usuel et tourné vers l'enseignement ?

Il faudrait bien apporter à toutes ces questions, et bien d'autres, un début de réponse. Il serait, cependant, prétentieux d'espérer dans ce domaine des réponses définitives. Ce projet de dictionnaire marocain fera, sans aucun doute, avancer la réflexion sur une question linguistique aussi passionnante que passionnelle.



FONDATION
ZAKOURA
EDUCATION

Directeur projet Darija

Khalil MGHARFAOUI

k.mgharfaoui@zakoura-education.org

GSM : +212 661 45 02 35

Fondation Zakoura Education

contact@zakoura-education.org

Tél. : +212 522 29 73 30

Fax : +212 522 26 47 77

www.zakoura-education.org

9:00 كلمة ترحيب

الموضوع 1 : معجم المشرف : خليل امغرفاوي

9:15 - 9:45 زكية سيناصر العراقي "منجد الكولين"

9:45 - 10:15 Jordi Agudé "معجم ثنائي اللغة العربية المغربية الاسبانية"

10:15 - 10:45 علي سبيعة : " المعجم عربي - فرنسي لشرق المغرب"

10:45 - 11:15 Peter Behnstedt "الجوانب اللغوية والثقافية لمعجم اللهجات"
(مع عرض خرائط من "Wort atlas der arabischen Dialekte")

استراحة

11:45 - 12:15 عبد الغني أبو العزم " المعاجم الحديثة : نموذج الغني الزاهر "

12:15 - 12:45 ادريس قاسمي " المعجم الموحد "

موضوع 2 : المصطلحات التقنية المشرف : محمد المدلاوي

12:45 - 13:05 مهدي حيدر : " المصطلحات التقنية بالجامعة"

13:05 - 13:25 محمد حوزة "المصطلحات التقنية في الصناعة"

غداء

الموضوع 3 : المعاجم الإلكترونية المنسق: عبد الله الشكري

15:00 - 15:30 يونس تيهيم : " المعجم الكتروني « Arab Terms »"

15:30 - 16:00 Violetta Cavalli-Sforza، "تجارتين لتطوير الموارد المعجمية للحاسوب باللهجة العربية "

16:00 - 16:30 فدوى عطا الله : " معجم على الانترنت بأربع لغات للأطفال "

استراحة

الموضوع 4 : اعتبارات نظرية مشرف : عبد الواحد مبرور

17:00 - 17:30 عبد الله الشكري : "تدوين اللهجة المغربية : قضايا و تحديات"

17:30 - 18:00 خليل امغرفاوي " معجم اللغة العربية المغربية"

18:00 - 18:30 التوصيات والختام

اليوم دراسي حول المعاجم العربية

سيتم خلال هذا اليوم دراسي حول المعاجم العربية تسليط الضوء على التقدم المحرز في البحوث المعجمية العربية وطنيا ودوليا، ودراسة أساليب مساهمتها في البحث العلمي وتعزيز اللغة وثقافتها.

تعتبر اللغة العربية غنية بالمعاجم، خلافا للعربية المغربية. فرغم وجود العديد من معاجم اللغة المغربية ذات الجودة العالية، تبقى جلها مكتوبة بالأبجدية اللاتينية و ثنائية اللغة مما يجعلها محدودة الانتشار تتداول فقط بين المختصين (اللغويين وعلماء الانثروبولوجيا و اللهجات).

سيشارك في هذا اليوم الدراسي العديد من كُتاب المعاجم لتقديم أعمالهم وعرض تجاربهم. وستساعد هذه التجارب بكل تأكيد في تعبيد الطريق لوضع أول معجم للغة العربية المغربية مكتوب بنفس اللغة وبأبجدية عربية ملائمة.

ستطرح مسألة اختلاف المعاجم وتكاملها. وسيتم التطرق إلى ميادين مختلفة مع تركيز على المصطلحات التقنية أو التكنولوجية. كما سيقام نقاش الدور المحتمل للمعجم الرقمي بجانب المعجم الورقي.

بتلاقي النظري و التطبيقي النابع من التجربة والخبرة العملية الغنية سيمكّن هذا اليوم من الخروج بتوصيات من شأنها تعزيز المعرفة في مجال المعاجم العربية.



مركز تنمية الداريجة

إدراكا منه لأهمية اللغات الأم في تكوين الشخصية وبالتالي، تماسك المجتمع وقدرته على توفير تكافؤ الفرص للجميع وانتشار الحداثة والديمقراطية، يهدف مركز تنمية الداريجة إلى الإرتقاء باللغة المغربية الأم وجعلها لغة للتعبير في جميع المجالات: العلمية والاقتصادية والثقافية والإعلامية والتربوية والأدبية ... يعتبر مركز تنمية الداريجة أن :

- الداريجة نتيجة التطور التاريخي الذي جمع بين العديد من الثقافات والتعابير في المجال المغربي.
- الداريجة هي اللغة الأم بالنسبة للأغلبية العظمى من المغاربة. فهي لغة التواصل والتفاهم بينهم، ولغة التبادل التجاري والتعبير عن الأفكار والمشاعر، ولغة التنشئة الاجتماعية مما يسمح لهم بفهم العالم والاندماج فيه. لكل هذه الإعتبارات تجسد هذه اللغة التنوع الثقافي والهوياتي المغربي.
- إقصاء اللغة الداريجة من المجال المدرسي ومن الصحافة المكتوبة والإعلام هو إقصاء لجزء مهم من الثقافة المغربية.

أهداف المركز

تنمية اللغة الداريجة كلغة حقيقية قادرة على إيصال المعرفة والقيم والأفكار بالعمل في أربعة مجالات :

• البحث العلمي

يهتم اللسانيات، التاريخ، علم الإجتماع، والتعليم.

• التوثيق و التواصل

يعمل المركز على توثيق المواهب وتعزيز الكفاءات وتراكم المعارف والمهارات في هذا المجال.

• التعليم

يعمل المركز على تشجيع تعليم اللغة الداريجة وضمان الظروف المواتية لذلك من خلال تطوير :

- قواعد موحدة للكتابة،
- معجم المصطلحات،
- قواعد النحو،
- طريقة بداعوجية مع دليل الأستاذ،
- نصوص مختارة للتعليم،
- طريقة تكوين الأساتذة.

• النشر والطبع

- إنتاج : قصة، شعر، مسرح، رسوم للأطفال،....
- تدوين التراث الشفوي : الملحون، الغناء، الحكايات
- الترجمة
- تشجيع استعمال الداريجة في الإعلام المرئي والمسموع و المكتوب.



مؤسسة زكورة للتربية

مؤسسة زكورة للتربية هي مؤسسة معترف لها بصفة المنفعة العامة، مهمتها العمل على تحقيق التنمية البشرية عن طريق تعليم الأطفال، نحو الأمية عند الكبار والتكوين المهني عند الشباب.

شرعت مؤسسة زكورة للتربية في نشاطها ابتداءاً من 1997 وذلك بإطلاق أول مدارس للتربية غير النظامية بالمناطق القروية، حيث تستهدف الأطفال والمراهقين الغير ممدسين أو الذين انقطعوا عن الدراسة و الذي تتراوح أعمارهم بين 8 و 16 عاما. كما وجهت عناية خاصة لتمدرس الإناث و ذلك من خلال وضع برنامج لمحو الأمية.

أول برنامج لمؤسسة زكورة للتربية يتمثل في إنشاء مدارس التربية غير النظامية موجهة للأطفال، حتى يتسنى لهم خلال 3 سنوات الحصول على مجموعة المعارف المقدمة بالمرحلة الابتدائية. لاحقاً، وضعت المؤسسة برامج جديدة، وذلك للاستجابة للاحتياجات الأساسية للسكان، كبرامج محو الأمية للكبار، التحسيس الصحي و كذلك ورشات التأهيل المهني في تخصصات متعددة تستهدف الشباب حيث تتيح لهم فرص للبحث عن العمل. من أجل محاربة الهدر المدرسي و عدم تدرس الأطفال، أنشأت مؤسسة زكورة سنة 2006 برنامجاً جديداً للتعليم الأولي بالمناطق القروية وكذلك دروس الدعم المدرسي لفائدة تلاميذ المدارس العمومية المتواجدة بالمناطق التي تعمل بها المؤسسة. منذ 2008، تمكن مؤسسة زكورة المستفيدين من برنامجها للتربية الغير النظامية و الراغبين في مواصلة تعليمهم الإعدادي، من الاستفادة من منحة تساعدهم على الاستمرار في الدراسة.

بالإضافة إلى إنجازها لبرامج منفردة كمدارس التربية غير النظامية و أقسام التعليم الأولي، تقوم مؤسسة زكورة بوضع برامج مندمجة تضم مجموعة من الأنشطة كبرامج "شمس الأسرة"، "التربية للجميع"، "التنمية المدججة للدواوير" و "التنمية النسوية"، و قد أعترف بهذه البرامج كأحسن تجربة في العالم العربي في مجال محو الأمية من قبل اليونسكو.

منذ تاريخ إنشاء مؤسسة زكورة للتربية :

21865	طفل ممدرس في 410 مدرسة للتربية غير النظامية
78067	شخص بالغ أصبح يعرف القراءة والكتابة بفضل دروس محو الأمية
12985	امرأة استفدت من برامج التوعية الصحية والنظافة
3888	شباب تعلموا أسس حرفة من الحرف
1728	طفل استفادوا من التعليم الأولي في 29 مدرسة للتعليم الأولي
3474	تلميذ من التعليم العمومي استفادوا من الدعم المدرسي
1291	طفل وشباب استفادوا من المنح الدراسية

تمكنت مؤسسة زكورة للتربية كذلك من تحقيق أداء متميزاً، على سبيل المثال، بلغ عام 2013 متوسط نسبة النجاح بامتحان ولوج السلك الإعدادي عند تلاميذ المستفيدين من برنامج التربية غير النظامية 94% كما تم ضبط نسبة الانقطاع الدراسي في مستوى 7,78% تمكنت مؤسسة زكورة من الحصول على هذه النتائج بفضل نهجها سياسة القرب ورصدها الدقيق للمؤشرات على مستويات عدة.



يوم دراسي حول المعاجم العربية

12 أبريل الدار البيضاء



مؤسسة
زكورة
للتربية

مركز تنمية الدارجة



نعمل من أجل التربية و التكوين